

SHPRESA GJONGECAJ ET OLIVIER PICARD

## Le trésor de Senitsa et le monnayage des Chaones en Épire

---

### Pl. X

*Résumé.* — Un trésor de monnaies de bronze des Épirotes et de cités de la région, trouvé près de Phoiniké, la capitale de la tribu épirote des Chaones, permet d'attribuer à cette tribu un monnayage au monogramme X, qui a été frappé au moment de la troisième guerre de Macédoine, quand les Chaones rompent avec le reste de l'Épire.

*Summary.* — A hoard of bronze coins found near Phoinike, the capital of the Epirot tribe of Chaones, which was issued by the Epirots and some cities in the vicinity, allows to attribute to the Chaones some coinage distinguished by the monogram X; it was coined during the third Macedonian war, when the Chaones has broking off relations with the others Epirots.

Des découvertes monétaires faites dans le sud de l'Albanie, plus exactement dans la région de Delvina, qui était habitée dans l'Antiquité par la tribu épirote des Chaones, permettent de résoudre une énigme numismatique en attribuant aux Chaones une émission aux types du taureau et des épis de blé dans une couronne de laurier dont l'attribution restait jusqu'à présent incertaine, ainsi qu'une autre monnaie aux types inédits qui constituent le seul monnayage qu'ils aient frappé<sup>1</sup>.

Ces trouvailles sont d'une part un petit trésor de monnaies de bronze trouvé fortuitement en 1958 dans le village de Senitsa, près de Delvina et entré au cabinet numismatique de l'Institut archéologique de Tirana, et d'autre part plusieurs pièces découvertes sur le site de Phoiniké, l'ancienne capitale des Chaones<sup>2</sup>.

### Le trésor de Senitsa

Le trésor se compose de 24 pièces de bronze, en grande majorité épirotes (16 ex.), les autres provenant de cités de la région, qui sont en rapport très étroits avec le Koinon ; trois de ces cités utilisent un même type de revers,

---

1 P.R. FRANKE, *Die Antiken Münzen von Epirus*, 1961, cité ci-dessous *Epirus*.

2 Les fouilles viennent d'être reprises sur le site par une équipe albano-italienne, cf. les rapports préliminaires des campagnes 2000 et 2001, *Phoinike I*, 2002 et II, 2003, S. DE MARIA et Sh. GJONGECAJ, éd.

l'obélisque d'Apollon Agyieus dans une couronne de laurier : Ambracie, Apollonia d'Illyrie et sa voisine Orikos. S'y ajoutent une seconde pièce d'Ambracie, à types acarnaniens, une de Corcyre, si active dans la région et tout particulièrement à Phoinikè, ainsi que les deux bronzes au type du taureau. C'est donc un lot très caractéristique des échanges ordinaires dans le monde épirote, auquel la présence des monnaies au taureau donne un intérêt tout particulier.

### *Koinon épirote*

Le Koinon est représenté par des pièces des deux modules les plus abondants de son monnayage, ainsi que par une pièce de petit module :

- P. Franke, groupe VI, poids moyen entre 5 et 7 g, module de 20 mm :

Buste à dr de Dionè voilée. Lettres ou monogramme derrière la tête ou de part et d'autre.

Trépied dans une couronne de laurier ; à g et à dr, ΑΠΕΙ – ΡΩΤΑΝ.

- P. Franke, groupe VII, poids moyen entre 3 et 4 g, module de 16 mm :

Buste à dr d'Artémis portant un collier et une stéphané, l'arc et le carquois sur l'épaule. Lettres ou monogramme derrière la tête ou de part et d'autre, le tout dans un grènetis.

Pointe de lance verticale dans une couronne de laurier. À dr et à g, ΑΠΕΙ – ΡΩΤΑΝ.

- P. Franke, groupe XIII, poids moyen entre 1,5 et 3 g, module de 14 mm :

Tête à dr d'Héraclès imberbe coiffé de la léonté. Monogrammes de monétaires.

Massue verticale dans une couronne de chêne ; à g et à dr, de bas en haut, ΑΠΕΙ – ΡΩΤΑΝ.

Les lettres et monogrammes renvoient à des monétaires qui ont signé aussi bien les émissions d'argent que celles de bronze, dont Franke fait connaître 69 combinaisons attestées pour les drachmes, qu'il place toutes entre 234/3 et 168. En rééudiant le trésor de Bakërr<sup>3</sup>, nous avons été amenés, pour mieux mettre en évidence l'histoire du Koinon, à classer les monnaies d'argent par émissions (que Franke appelle des séries) et non par groupes (qui correspondent en gros aux différents modules) et à modifier parfois l'ordre proposé par Franke. C'est la présentation que nous suivons ici, en reprenant la numérotation des monétaires.

### **1- Monétaires XK / ΔΕ :**

Artémis / Fer de lance

3155. Axe 6 ; 16 mm ; pl. X, 1.

P. Franke, groupe VII, 7<sup>e</sup> série, émission b, n° 604 (D 369 – R 468), p. 207, pl. 41, notre exemplaire.

<sup>3</sup> O. PICARD et Sh. GJONGECAJ, Apollonia et le monnayage épirote : le trésor de Bakërr, *RN* 2001, p.225-251, pl. XI-XXIV.

**2- Monétaires AI - BO**

Artémis / Fer de lance. Au droit, palme vers la dr. devant (n° 1) ou au-dessus de la tête.

3153/1. Axe 7.5 ; 16 mm –

P. Franke, groupe VII, 2<sup>e</sup> série, émission b, n° 490, p. 202, pl. 38 (coins différents).

3153/2. Axe 1.5 ; 17 mm ; pl. X, 2 - 3153/3. Axe 1.5 ; 16 mm ; Pl. X, 3 (= Franke n° 496).

P. Franke, même série, émission d (n°s 492-515), p. 203, pl. 38-39.

**7- Monétaires ΘE – AP**

Dionè / trépied. Au droit, palme sous le cou.

3152/1. Axe 1.5 ; 18 mm. Coins nouveaux.

P. Franke, groupe VI, 4<sup>e</sup> série, n°s 428-448, p. 199, pl. 35-36.

Malgré la différence du second monétaire, nous classons la 4<sup>e</sup> série du groupe VI avec la série ΛOK - ΘE du groupe des drachmes.

**10- Monétaire EK**

Dionè / trépied.

3157. Axe 4.5 ; 18 mm ; Pl. X, 4.

P. Franke, groupe VI, 1<sup>ère</sup> série, n°s 398-404, p. 197, pl. 35-36, coins nouveaux.

Artémis / Fer de lance

3156/1. Axe 12 ; 16 mm ; Pl. X, 5 (= Franke, n° 474/1) - 3156/2. Axe 1.5 ; 18 mm.

3152/1. Axe 4.5 ; 16 mm - 3152/2. Axe 12 ; 16 mm.

P. Franke, groupe VII, 1<sup>ère</sup> série, n°s 465-487, p. 201-202, pl. 37-38.

**11- Monétaire ΔEI**

Artémis / fer de lance

3154/1. Axe 7.5 ; 16 mm (= Franke D 359) - 3154/2. Axe 1.5 ; 16 mm (= Franke D 360)

P. Franke, groupe VII, 6<sup>e</sup> série, émission b, n°s 590-594, p. 207, pl. 41.

**Monogrammes illisibles**

Dionè / trépied.

3159/4. Axe 6 ; 16 mm.

Artémis / fer de lance

3159/1. Axe 7.5 ; 16 mm ; Pl. X, 6 - 3159/2. Axe 6 ; 17 mm - 3159/3. Axe 4.5 ; 17 mm.

Héraclès / massue

3158/2. Axe 10.5 ; 14 mm ; Pl. X, 7 (ce n'est pas le n° 675 de Franke, conservé lui aussi à Tirana).

P. Franke, groupe XIII, p. 216-217, pl. 44.

**Chaones**

Taureau à dr., la tête baissée, s'effondrant sur les genoux.

Aigle les ailes debout à dr sur un foudre.

Au-dessous, large monogramme X.

3159/10. 2,53 g (cassée) ; axe 10.5 ; 14 mm - 3159/11. cassée ; axe 3 ; 14 mm.

**Orikos**

Tête à dr. d'Apollon.

Obélisque d'Apollon Agyieus dans une couronne de laurier, l'ethnique  $\Omega$  PI / KI  $\Omega$ N, écrit horizontalement sur trois ou deux lignes, de part et d'autre de l'obélisque

3159/5. Axe 12 ; 18 mm.

**Apollonia**

Tête à dr. d'Apollon.

Obélisque d'Apollon Agyieus dans une couronne de laurier, l'ethnique A ΠO / ΛΛ ΩNI / AT AN, écrit horizontalement sur trois lignes, de part et d'autre de l'obélisque.

3159/6. Axe 9 ; 17 mm.

Cette monnaie appartient à la longue série des Apollon / obélisques, qui va du milieu du III<sup>e</sup> au milieu du I<sup>er</sup> siècle av. J.-C.<sup>4</sup>. Les émissions successives ne sont pas différenciées par des marques de monétaires qui permettraient de les identifier de manière assurée. La pièce est usée et sans appartenir aux toutes premières émissions, elle se situe dans le groupe des têtes à droite, en relief encore assez haut, où l'ethnique est toujours divisé en trois lignes. C'est le trésor qui date la pièce plus que celle-ci ne nous informe sur la date d'enfouissement.

**Corcyre**

Tête à dr d'Héraclès imberbe, coiffé de la léonté.

Proue de navire à dr. Ethnique ou nom de monétaire au-dessus et monogrammes au-dessous illisibles.

3159/7. Axe 9 ; 20 mm.

Cf. *SNG Evelpidis*, 1968-1983.

**Ambracie**

Tête à dr. de Dionè, voilée et laurée.

Obélisque d'Apollon Agyieus dans une couronne de laurier. A M / B P sur

---

4 Voir O. PICARD et Sh. GJONGEČAJ, Trésors de monnaies de bronze d'Apollonie, *XII. Int. Numismatischer Kongress Berlin 1997* (2000), p. 351-356, ainsi que le chapitre « Les monnaies d'Apollonia » dans *Atlas archéologique et historique d'Apollonia d'Illyrie*, P. CABANES, J.-L. LAMBOLLEY, B. VREKAJ, éd. (à paraître).

deux lignes, de part et d'autre de l'obélisque.

3159/8. Axe 1.5 ; 20 mm.

Cf. *SNG EVELPIDIS*, 1766-1768.

Tête à dr. de taureau androcéphale

Taureau à g, la tête baissée, s'effondrant sur les genoux. A M en exergue

3159/9. Axe 1.5 ; 20 mm. Usée.

Cf. *SNG EVELPIDIS*, 1771, « types acarnaniens ».

Ambracie a frappé, après qu'elle fut sortie du Koinon épirote, un monnayage très intéressant dont les types variés reflète ses alliances successives et les difficultés rencontrées pour maintenir son indépendance. Ce monnayage reste à étudier.

### Monnaies isolées aux types du taureau

#### *Grand module*

Taureau passant à dr. ; au-dessus, large monogramme X.

Deux épis de blé dans une couronne de lierre.

Trouvaille 1989. Inv. 8196. 4,04 g ; axe 12 ; diam 18 mm ; Pl. X, 8.

Trouvaille fortuite. Inv. 8732. 3,13 g ; axe 9 ; diam 19 mm ; Pl. X, 9.

Trouvaille fortuite à Phoinikè: Inv. 8644/1. Axe 6 ; diam 19 mm ; Pl. X, 10.

Trouvaille 2004. Inv. 8743. Axe 6 ; diam 19 mm ; Pl. X, 11.

Fouilles de Phoiniké 2003<sup>5</sup> : Inv. 8646. 3,06 g ; axe 2 ; diam. 20 mm.

L'image du bovin et le monogramme X, qui peut s'interpréter comme une combinaison des deux initiales de Chalcis, avait fait attribuer ce type à la grande cité eubéenne<sup>6</sup>. I. Varoucha avait cependant fait remarquer que des monnaies à ces types avaient été trouvées dans l'ouest de la péninsule grecque et O. Picard avait fermement rejeté l'attribution à Chalcis, en notant que les types du revers n'avaient rien d'eubéen, que ce monogramme pouvait renvoyer à des noms très différents et surtout que ces bronzes ne circulaient pas dans l'aire monétaire de Chalcis<sup>7</sup>.

La présence des épis de blé dans une couronne de lierre apporte deux éléments originaux dans une composition qui, par ailleurs, évoque certains types traditionnels des Épirotes : taureau, aigle, foudre et même, dans une certaine mesure, la couronne. Faite de feuilles de lierre, elle renvoie clairement à Dionysos, dont on sait qu'il joue un rôle croissant dans le panthéon de la basse période hellénistique. Quant aux épis, ils sont à lettre en relation avec Déméter, divinité qui est souvent associée à Dionysos.

5 Sh. GJONGEČAJ, *Le Monete dei scavi a Phoinike*, in *Phoinike III*, sous presse.

6 B.V. HEAD, *BMC Central Greece (Locris, Phocis, Boeotia and Euboea)*, Londres, 1884, n° 106, pl. XXI,8.

7 I. VAROUCĤA, *PraktAE*, 1955, p. 178. O. PICARD, *Chalcis et la Confédération eubéenne*, Paris, 1979, émission 111, p. 137.

*Module moyen*

Taureau à dr., la tête baissée, s'effondrant sur les genoux.

Aigle les ailes debout à dr sur un foudre.

Au-dessous, large monogramme X.

Aux deux exemplaires du trésor de Senitsa, il faut joindre un troisième, trouvé sur le site d'Apollonia et entré au Cabinet numismatique de Tirana en 1960. Inv. 3583. 2,83 g ; axe 6 ; diam. 15 mm.

Le type du droit est l'image bien connue du Koinon épirote, qui figura aussi bien sur les bronzes du premier groupe dit de la Symmachie (Franke, pl. 12-13, p. 117-126) que sur les didrachmes frappés au début du II<sup>e</sup> siècle. Nous avons montré que ce n'était pas une représentation d'un taureau furieux, chargeant, mais l'image de la victime, représentée au moment où le sacrificateur tirant sur la corde attachée au cornes force la bête à s'effondrer et s'apprête à lui porter le coup mortel<sup>8</sup>. Quant au type du revers, l'aigle debout sur le foudre est constamment présent dans le monnayage épirote, même si les proportions de l'oiseau et du foudre sont bien différentes. Nous reviendrons sur le monogramme qui se retrouve sur l'autre monnaie.

On ne connaissait jusqu'à présent aucun monnayage des Chaones, à la différence des Molosses dont le monnayage du IV<sup>e</sup> siècle a précédé celui du Koinon épirote : ce dernier était un monnayage fédéral qui avait cours dans l'ensemble des tribus. Les trouvailles de Phoinikè et de la région ajoutent un nouvel épisode à l'histoire monétaire des Épirotes, si modeste que soit le monnayage que font connaître ces découvertes. En effet, leur concentration dans le bassin de Phoinikè apporte une information décisive en montrant qu'il convient de développer le monogramme en XA[OYEC] et donc reconnaître dans nos pièces un monnayage de l'État des Chaones.

*Les valeurs*

La différence de types correspond à une différence de module et par conséquent de valeur, qui est surtout sensible par la différence des diamètres ; les poids, qui sont souvent très dispersés dans le monnayage de bronze, sont ici moins révélateurs, faute d'exemplaires en nombre suffisant pour établir des moyennes fiables. Certes rien ne prouve formellement que la frappe des deux modules soit contemporaine. Nous admettons cependant, à titre d'hypothèse, qu'il s'agit de deux valeurs d'un même système monétaire qui ont été frappés dans une même émission.

Le système monétaire a été constitué à partir du monnayage épirote. Le module moyen doit être l'équivalent des bronzes fédéraux à l'Artémis / fer de lance du groupe VII du corpus de P. Franke, cependant que les pièces au taureau passant ont le même module et, très souvent, la même forme ovoïde que les bronzes fédéraux aux types de Dionè / trépied, qui constituent le groupe VI.

<sup>8</sup> O. PICARD et Sh. GJONGECAJ, *RN* 2001, p. 235-236.

P. Franke qui consacré une excellente étude à la valeur des monnaies d'argent, ne s'est guère interrogé sur celle des bronzes, sinon pour signaler des rapports simples. C'est un monnayage complexe, qui comporte apparemment une dizaine de modules, dont il faudrait suivre l'histoire depuis les premiers du monnayage molosse et depuis le règne de Pyrrhus. Nous nous contenterons de constater que les Chaones ont repris les deux modules qui étaient les plus importants à l'époque de la troisième guerre de Macédoine.

### *La chronologie*

Le trésor de Senitsa fournit de précieuses indications sur la date de ce monnayage. L'ensemble des monnaies autres qu'épirotes nous oriente, sans plus de précision, vers le premier tiers du II<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Mais les bronzes fédéraux permettent une chronologie beaucoup plus rigoureuse. Ils font tous partie des premières émissions du monnayage que P. Franke attribue au Koinon et qu'il date entre 234/3 et 168 : à le suivre, le trésor aurait été enfoui vers la fin du III<sup>e</sup> siècle. Comme nous l'avons dit, les données du trésor de Bakërr nous ont contraints à abaisser un peu cette chronologie et à situer ce monnayage au moment de la troisième guerre de Macédoine : nous avons proposé de placer l'émission EK vers 171/0, année décisive pour l'histoire de l'Épire. Tandis que les dirigeants Molosses Képhalos et Antinoos, en butte notamment aux calomnies du Chaone Charops le jeune, qui les accuse de trahison auprès des Romains, renoncent à chercher plus longtemps à préserver un équilibre difficile entre les belligérants et rompent l'alliance avec Rome qui remontait à la deuxième guerre de Macédoine pour entrer en guerre au côté du roi Persée<sup>9</sup>, les Chaones restent fidèles à l'amitié romaine, dont Charops le Jeune se faisait le champion<sup>10</sup>. Dans l'historiographie très lacunaire de cette période, nos monnaies nous apportent une information de première importance, en nous apprenant que les Chaones constituent désormais un État autonome qui frappe monnaie. Nous savons que l'État Chaone participa à la guerre en fournissant des auxiliaires, dont ces pièces ont pu servir à payer une partie de la solde<sup>11</sup>, et en faisant face à des attaques de Persée<sup>12</sup>.

Ce monnayage fut de très faible importance. Les cinq exemplaires signalés ci-dessus viennent s'ajouter aux neuf déjà recensés en 1979. Leur état de conservation ne permet pas une étude par coins, mais le volume de l'émission dut être très modeste. Peu après l'époque où nous plaçons la frappe, la guerre

9 POLYBE, XXVII, 15. P. FRANKE, *Epirus*, p. 135. P. CABANES, *Épire*, p. 284-308.

10 Les initiales des Chaones et celles de Charops étant les mêmes, on pourrait se demander si le monogramme XA ne renvoie pas au personnage, qui serait responsable du monnayage, plutôt qu'à l'État. Il nous paraît cependant que la première explication est de loin la meilleure. Les Chaones ne sont pas les seuls à faire figurer leur ethnique sous forme de monogramme : dans la région Corcyre en fournit un excellent exemple.

11 TITE-LIVE, XLIII, 21,4 et 23,6, sur la présence d'auxiliaires Chaones dans l'armée romaine.

12 POLYBE, XXVIII, 8,1. TITE-LIVE, XLIII, 18.

se termine, les auxiliaires Chaones sont renvoyés dans leurs foyers, ce qui met fin à leur entretien. Un peu plus tard, les exactions de Charops<sup>13</sup> amènent à supposer qu'il éprouvait de grosses difficultés financières. Par la suite l'État émetteur ne sera plus le peuple des Chaones, mais la cité de Phoinikè qui réutilise, dans une émission datée par Franke de la période 168-148, les deux mêmes modules mais avec des types spécifiquement épirotes (Zeus / foudre et Artémis / fer de lance). Ce monnayage se prolongera jusque sous l'Empire<sup>14</sup>.

---

13 POLYBE, XXXII, 5,11-14.

14 P. FRANKE, *Epirus*, p. 111-115. Sh. GJONGECAJ, Quelques réflexions sur la politique monétaire de la ville antique de Phoinikè, in *L'Illyrie méridionale et l'Épire dans l'Antiquité*, IV (2004), P. CABANES et J-L. LAMBOLEY, éd., p. 169-174, fait connaître de nouvelles émissions.



